

r. LXII.

Lorsque Bertrandon de La Broquière franchit le Bosphore et passa de Scutari à Galata l'Empereur Jean Paléologue qui avait succédé à son père Manuel mort après un Règne de 52 ans. le 21 juillet 1425, ne possédait plus, outre la Morée, partagé entre ses trois frères, que Constantinople et ses environs depuis Selymbria jusqu'à Derkos. Les villes de la côte européenne de la Mer Noire, y compris Mesembria, n'avaient point encore été détachées de l'Empire.

De Bertrandon de La Broquière
: Le Voyage d'Outremer
Ch. Schifer.
Publié et Annoté par —
Paris 1892

r. 164-165

L'Empereur de Constantinople est en grande subjection au Grand Turc, car il ne fut d'icelle payé tout les ans X^m ducat de tribut seulement pour le corps de la Ville de Constantinople, afin qu'il ne demande rien en outre plus autre chose en la Grèce que une petite cité que on appelle Salubrie et un chastelet à III lieues de Constantinople devers le north.

r. 167-169

Je me partis de la dite ville de Constantinople le XXIII^e jour de Janvier l'an 1433 en la compagnie d'un gentilhomme nommé Messire Benedic de Fourlino lequel aloit en ambassade de par le Duc de Milan devers le Turc comme dist est. Et estoit en sa compagnie un gentilhomme qui estoit aussi au Duc de Milan et l'appelloit on Jehan Visconte, et avoit ledit ambassadeur en sa compagnie VII personnes et X chevaux, car il fault porter par la Grèce tout ce de quoy on a nécessité par le chemin. Et au partir de Constantinople a un passage qui est sur la mer que l'on nomme Rigory (Pirior) qui fut jadis assés fort, car la mer y entre au long d'une vallée bien XX miles et illec a un pont et un tour; mais les Turcs l'ont abbatue et y a une moult longue chaudière d'un village de Grecz. Et qui vult venir à Constantinople

(à continuer)

parture, il fault passer par l'on à uny autre passaiye qui est uny peu au
dessus sur une riviere qui vient là cheoir en la mer, lequel me fu dit qu'il
est aussi fort ou plus que cestuy.

De là je vins d'Athya qui souloit estre bonne ville, mais les Turcz l'ont
toute destruite et si avoit uny moult fort passage, car la mer se
boute samblablement que j'ay dit de l' autre et le pont qui y est
grand et fort ch'à chascun bout y a une belle tour et forte. Ce
nonobstant, les Turcz l'ont tout gaignié et gasté et sont encoires
tous Grecz en ladicte ville.

De là je vins à une cite que l' ennomme Salubrie qui est à l' Empereur
de Constantinoble (2)

Et tout depuis la ville de Constantinoble jusques à ladicte cite de Salu-
brie qui sont deux journées, si est en l' obeissance de l' Empereur,
Mais il n'y a que villaiges bien portés.

Et est ceste ville de Salubrie celle que le Turc n'a oncques peu
prendre, et toutes fois n'est elle point trop forte de la part qui est
sur la mer. Et il y a uny pou de havre qui est sur le gouffre
entre Constantinoble et Gallipoly.

De là je vins à une ville que l'on nomme Chourben qui a esté assés bonne
par samblant, car les Turcz l'ont abatie et est repeulée de
Grecz et de Turcz.

De là je alay à une ville que l'on nomme Misterio (= ? Qarichturan)
qui est une petite place fermée et n'y demeurent que Grecz ex-
cepté uny Turc à qui le grand Turc l'a donnée.

Et de là, je vins à une ville que l'en nomme Pirgazi qui est aussi
tout les murs abbatus et n'y demeure que Turcz. . . .

(2) Silivry, l'ancienne Selembria (sic).
"Selivree" ne peut bonnement estre appelée ville, d'autant qu'il n'y a par
de murailles. Les maisons, les bairns, les mosques sont au-dessous du
chasteau. Tout le bourg est situé en pendant, qui est fort semblable
à la ville de la Ric en Angleterre, comme aussi est Gallipoli.
De Selivree voulans aller au grand chemin de Constantinople, il faut
achever de monter sur le constan et continuer la campagne.
La plus grande partie des montaignes de Selivree sont quelque peu
loin du port. Les grands navires arrivent communement à
Selivree pour achever de se charger des marchandises qui leur sont ap-
portées d'Andrenople et de terre ferme de Thrace et Bulgarden. Beloit
Observation de plusieurs singularitez. v. 149

o. LXII

Lorsque Bertrand de La Broquiere franchit le Bosphore et passa de Scutari à Galata l'Empereur Jean Paléologue qui avait succédé à son père Manuel mort au près un Règne de 52 ans, le 21 Juillet 1425

ne possédait plus, outre la Morée, partagée entre ses trois frères, que Constantinople et ses environs depuis Selymbria jusqu'à Dercos.

Les villes de la côte européenne de la Mer Noire, y compris Mesembria, n'avaient point encore été détachées de l'Empire.

o. 164-165

L'Empereur de Constantinople est en grande subjection au Grand Turc car il ne fut dict qu'il luy paye tous les ans X^M ducatz, de tribut seulement pour le corps de la Ville de Constantinople, afin qu'il ne lui demande rien et ne tiens plus autre chose en toute la Grèce que une petite cité que on appelle Salubrie et un chastel à III heures de Constantinople devers le north.

o. 167-169.

Jene partis de la dite ville de Constantinople le XXIII^e jour de Janvier l'an 1433 en la compagnie d'un gentilhomme nommé Messire Benche de Fournino lequel aloit en ambassade de par le Duc de Milan devers le Turc comme dist est. Et estoit en sa compagnie un gentilhomme qui estoit aussy au Duc de Milan et l'appelloit ou Jehan Visconte, et avoit ledit ambassadeur en sa compagnie VII^e personnes et X chevaulx, car il fault porter par la Grèce tout ce de quoy on a necessité par le chemin.

Et au partiz de Constantinople a un passage qui est sur la mer que l'on nomme Rigory (Pigory) qui fut jadis assés fort, car la mer y entre au long d'une vallée bien XX milles et illec a un pont et une tour. Mais les Turcs l'ont abbatue et y a une moult longue chancie et un village de Grecz. Et qui vult venir à Constantinople par terre, il fault passer par là où à un autre passage qui est un peu au dessus sur une rivyère qui vient la cheoir en la mer, lequel me fut dit qu'il est assés fort ou plus que cestuy.

De Bertrand de La Broquiere
(Premier Euyen Tranchant et
Conseiller de
Philippe le Bon
Duc de Bourgogne):
Le Voyage d'Oultremar.
Ch. Schofer:
Publié et Annoté par
Paris 1892

(analogie)

De là je vins à Athyra qui souloit estre bonne ville, mais les Turcs l'ont toute destruite et si avoit un moult fort passage, car l'un se bante samblablement que j'ay dit de l'autre ch le pont qui est grand et fort et à chacun bout y a une belletour et forte. C'en obstant les Turcs l'ont tout garqué et gasté et sont encoires tous Grecz en ladite ville.

et là je vins a une cité qui l'en nomme Salubrie qui est à l'Empereur de Constantinople (2)

et tout depuis la Ville de Constantinoble jusques à ladite cité de Salubrie qui sont deux journées, si est en l'obeissance de l'Empereur.

Mais il n'y a que villaiges bien povres.

et est ceste ville de Salubrie celle que le Turc n'a oncques peu prendre, et toutes fois n'est elle point trop forte de la part qui est sur la mer.

Et il y a un pont de charre qui est sur le gouffre entre Constantinoble et Gallipoly.

De là je vins d'une ville que l'on nomme Chousleu qui a esté assez bonne par samblant, car les Turcs l'ont abatus et est repeuple de Grecz et de Turcs (10)

De là je alay d'une ville que l'on nomme Misterio (? Parichituran) qui est une petite place forte et n'y demorent que Grecz excepté un Turc à qui le Grand Turc l'a donnée

(2) Selivry, l'ancienne Sebebria (sic).

Selivry ne peut bonnement estre appelée ville, d'autant qu'il n'y a par de murailles. Les maisons, les baings, les mosques sont au-dessous du chasteau. Tout le bourg est situé en pendant, qui est fort semblable à la ville de la Rie en Angleterre, comme aussi est Gallipoly. De Selivry voulans aller au grand chemin de Constantinoble, il faut achever de monter sur le coustan et continuer la campagne.

La plus grande partie des montagnes de Selivry sont quelques peu loing du port. Les grands navires arrivent communement à Selivry pour achever de se charger des marchandises qui leur sont apportées d'Andrinople et de terre ferme de Thrace et Bulgarian. Belon: Observations de Plusieurs Singularités. p. 149.

(10) Le sultan Murad I mit le siège devant cette ville en 763 (1361) et le prit d'assaut. Le gouverneur de la ville fut décapité, la garnison massacrée et le chasteau rasé.

Peryasi (Bergalac, Tchatal-Bouzgar). Les habitants abandonnèrent, en 763 de l'hégire (1361), la ville à l'approche de Sultan Murad I. Ce prince la fit détruire de fond en comble.

Hadjî Khalife: A. Rumeili trad. par M. de Hammer, Vienne 1812 p. 19 et nat 20.